

Stratégie de lecture

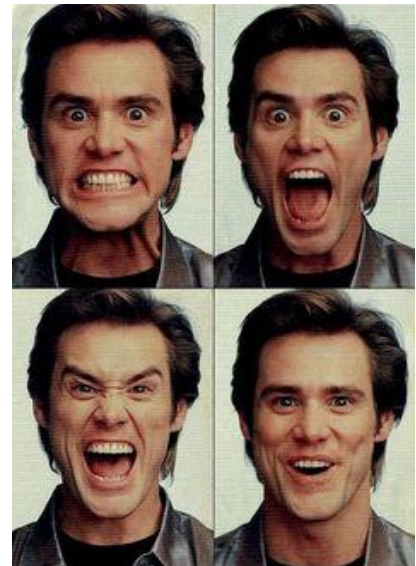
Contrairement à un texte écrit, un film nous oblige à utiliser nos sens, principalement nos oreilles et nos yeux, pour comprendre ce qui se passe. Nous devons alors non seulement écouter les mots des



acteurs mais aussi faire attention à la façon dont ils les prononcent et à l'intonation pour en déterminer le sens. Nous devons également regarder attentivement ce qui se passe sur l'écran, en faisant attention au moindre geste et expression. De plus, le décor et la musique ajoutent des dimensions importantes à l'impression générale du film et à notre interprétation de l'intrigue.

Voilà quelques éléments cinématographiques importants. De quelle manière les aspects suivants peuvent-ils influencer l'interprétation d'un film ?

- [Les gestes et mouvements des acteurs](#)
- [L'apparence physique](#) des acteurs
- [L'expression du visage](#)
- [L'élocution](#) ; manière de s'exprimer
- [L'émotion dans la voix de l'acteur](#)
- [La musique](#)
- [Le décor, les costumes](#)
- [Les effets spéciaux/le trucage](#)
- [L'utilisation de la caméra](#)
- [Les ellipses et omissions](#) : les pauses et le silence



Stratégie de prélecture

Avec un partenaire, remplissez les cases du tableau à la page suivante avec le nom du film, de l'acteur ou de l'actrice, ou du réalisateur qui illustre le mieux pour vous les aspects filmiques mentionnés. Ensuite présentez vos idées au reste de la classe.

Extrait de *Polisse*

Regardez maintenant [l'extrait du film Polisse](#).

Quels aspects filmiques du tableau suivant sont les plus importants dans cet extrait ?

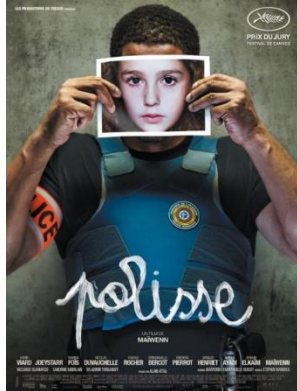
Quelle influence ont-ils sur votre interprétation de la situation qui déroule ?



L'aspect filmique	Nom du film, acteur(-trice), ou réalisateur	Description de l'élément et de son influence sur l'audience
Geste		
Apparence physique		
Expression du visage		
Élocution		
Émotion dans la voix		
Musique		
Décor / costumes		
Effets spéciaux, trucage		
Utilisation de la caméra		
Ellipses, omissions		

Polisse : voyeurisme et clichés, les bavures de Maïwenn

LE MONDE | 18.10.2011 à 14h40 • Mis à jour le 26.02.2012 à 11h00 | Par Thomas Sotinel



S'il y a quelque chose d'honnête dans *Polisse*, c'est l'affiche du film. On y voit les acteurs, le visage masqué par la photo de celui d'un enfant. Les acteurs jouent des policiers d'une brigade de protection des mineurs (BPM)¹, les enfants, les victimes qu'ils doivent protéger. Dans le film comme sur l'affiche, les enfants ne sont que des accessoires, des adjouvants² destinés à surprendre, à masquer puis à révéler la vraie nature d'une collection de personnages embringués³ dans une comédie de mœurs pas très différente des deux précédents films de la réalisatrice.

Mais on n'enrôle⁴ pas impunément une bande de petits martyrs (violés, battus, affamés, forcés au travail ou au mariage) pour peindre le désarroi d'une bande de copains, fussent-ils policiers. Au bout de deux heures dans les locaux de cette Polisse-là, on est heureux de revoir la lumière du jour, en espérant qu'elle servira d'antidote à ce mélange de narcissisme et de voyeurisme.

Le scénario de Maïwenn et Emmanuelle Bercot (qui jouent toutes deux dans le film) est construit comme un condensé de série télévisée. Les policiers de la Brigade de protection des

Réalisation : [Maïwenn](#)

Scénario : Maïwenn, Emmanuelle Bercot

Image : Pierre Aïm

Décors : Nicolas de Boisculle

Costumes : Marité Coutard

Son : Nicolas Provost, Sandy Notarianni, Rym Debbarh-Mounir, Emmanuel Croset

Montage : Laure Gardette, Yann Dedet

Musique : Stephen Warbeck

Producteur : Alain Attal

Production : Mars Films, Les Productions du trésor, Arte France Cinéma

Interprétation : Karin Viard (Nadine), JoeyStarr (Fred), Marina Foïs (Iris), Nicolas Duvauchelle (Mathieu), Maïwenn (Melissa), Karole Rocher (Chrys), Emmanuelle Bercot (Sue Ellen), Frédéric Pierrot (Balloo), Arnaud Henriet (Bamako), Naidra Ayadi (Nora), Jérémie Elkaim (Gabriel), Riccardo Scamarcio (Francesco), Sandrine Kiberlain (Mme de La Faublaise), Wladimir Yordanoff (Beauchard), Louis-Do de Lencquesaing (M. de La Faublaise), Anthony Delon (Alex)...

Date de sortie : 19 octobre 2011

Durée : 2h07

Tiré de [Critikat](#)

¹ Tiré de leur site web, le BPA a pour but de « participer aux enquêtes pénales et sociales dans le domaine de la protection des mineurs (homicides, abus sexuels, mauvais traitements), et aussi dans les cas de fugues et de disparitions inquiétantes » ([Policier en brigade des mineurs](#)).

² Quelque chose ou quelqu'un qui aide ou ajoute à l'accomplissement d'un processus

³ Entraîner

⁴ Engager

mineurs de Paris-Nord ont à connaître une douzaine d'affaires - le matériau d'une saison télévisée en une séance de cinéma, commercialement l'offre est irrésistible.

30

La qualité héroïque de ces fonctionnaires est d'autant plus manifeste qu'ils arborent leurs travers - petits ou grands - comme la preuve de leur humanité : Sue Ellen (Emmanuelle Bercot) est alcoolique, Fred (Joey Starr - c'est l'orthographe officielle pour ce film) est mal marié, Iris (Marina Foïs) est anorexique. Et pourtant, ces gens comme les autres sont infailibles dans l'exercice de leur profession. C'est ce que constate Melissa (Maïwenn), photographe invitée par la hiérarchie à chroniquer le travail de la BPM.

35

Ce truc de scénario, qui consiste à intégrer le regard du spectateur au spectacle, suffit presque à lui seul à défaire le film. L'omniprésence du reflex de cette empotée⁵ de Melissa (c'est ainsi que le scénario la présente), repotée des beaux quartiers jusqu'aux bas-fonds du 19^e arrondissement, met en évidence la nature des situations et des personnages : de purs clichés. [...]

40

On l'a déjà dit, ces épisodes ne sont que des anecdotes destinées à donner du piquant⁶ à la vie quotidienne des personnages. Le vrai enjeu n'est pas de savoir comment vivront les petits Roms⁷ qui ont été soustraits⁸ à leurs parents (de toute façon la séquence s'achève bien avant que ces enfants arrivent au foyer où les conduisent les policiers), mais l'issue de la procédure de divorce que Nadine (Karine Viard) a entamée sur les conseils d'Iris. Le sort de cette dernière, seule, aigrie⁹, devient progressivement le vrai sujet du film. Les dernières séquences qui mettent en parallèle le mal-être croissant de la jeune femme et les agressions commises sur un petit gymnaste par son entraîneur portent jusqu'à un paroxysme¹⁰ qui remet en cause¹¹ l'instrumentalisation des enfants par le scénario et la mise en scène.

50



« Polisse », une époustouflante¹² plongée au cœur de la brigade des mineurs

LA CROIX | 19/10/11 - 10 H 13 | Par Arnaud Schwartz

Quel incroyable moment de cinéma ! En reconstituant la vie d'une brigade parisienne de protection des mineurs, après en avoir partagé le quotidien pendant six mois, la jeune comédienne et réalisatrice Maïwenn, entourée d'une troupe d'acteurs très convaincants, signe une œuvre impressionnante d'authenticité.

55

Comment vivent et travaillent ces hommes et ces femmes qui n'appartiennent pas à l'aristocratie de la police et accomplissent pourtant chaque jour une de ses missions les plus essentielles ? À quelles

⁵ Cette personne maladroite

⁶ Spice

⁷ Gypsies ; une population qui vient de l'Europe de l'Est

⁸ Séparer de

⁹ Embittered

¹⁰ Le point culminant d'une histoire

¹¹ To question, to challenge

¹² Stupéfiant ; mind-blowing



situations sont-ils confrontés, des drames sociaux les plus compliqués aux cas de pédophilie, en passant par la question de la prostitution ou des mineurs étrangers ?

Comment leur activité rejaillit-elle¹³ sur leurs existences, forcément secouées¹⁴ par l'extrême densité humaine de ce à quoi ils sont confrontés ? Comment gérer le stress, le manque de moyens et trouver cette frontière mouvante entre l'empathie et la mise à distance ? Pourquoi ces professionnels – qui sont rarement là par hasard – choisissent-ils un domaine intérieurement aussi déstabilisant, que la plupart quittent au

bout d'une dizaine d'années ?

70 **Une œuvre âpre¹⁵**

C'est de tout cela que parle *Polisse* – avec ces deux « s » qui rapprochent, sous la forme d'une grosse faute d'orthographe, l'univers de la loi de celui de l'enfance à protéger. Bien sûr, il y a de la dureté dans les situations et de la crudité – parfois extrême – dans les dialogues de cette œuvre ouvrant de vertigineux¹⁶ abîmes¹⁷, mais sonnante juste et fort.

75

Une œuvre âpre, donc, dérangeante parfois, mais portée avec une énergie presque éruptive et refusant de se laisser happer¹⁸ par le glauque¹⁹. Un film libre, pas forcément parfait, s'autorisant de drôles d'embardees²⁰. Il en émane²¹ pourtant une vitalité hors du commun,

80

insufflée par la cinéaste et une troupe d'acteurs galvanisés par l'improvisation partielle de leur jeu. Karine Viard, Marina Foïs, Joey Starr (à droite), Nicolas Duvauchelle, Jérémie Elkaïm, Frédéric Pierrot ou, dans un autre registre, Wladimir Yordanoff : tous sont épatants²².



85 **Humanité**

On pourra bien dénoncer quelques maladresses de construction – cet effet catalogue, par exemple, où tous les cas de figure²³ semblent évoqués les uns après les autres. Cela n'empêchera pas *Polisse* de s'imposer comme une œuvre aussi haletante que débordante d'humanité, avançant coûte que coûte en dépit des menaces de déséquilibre permanent.

90

À l'image de ces policiers vivant en véritable tribu, incapables de se quitter après le travail, formant parfois couple avec leurs collègues et traversant aussi de violents à-coups relationnels. Le jury présidé par Robert de Niro ne s'y est pas trompé, qui a tenu à décerner à la réalisatrice un très encourageant prix du jury.

[Deux autres critiques du film](#) ; [Perspectif d'un psychiatre sur l'intrigue du film](#)

95

¹³ *Rain down on*

¹⁴ Agitées

¹⁵ Pénible ; *harsh*

¹⁶ Qui donne le vertige ; *dizzying*

¹⁷ *Abyss*

¹⁸ Être attrapé

¹⁹ Louche, sinistre

²⁰ *Swerves*

²¹ Venir de, découler de

²² Formidable (*familier*)

²³ Les scénarios

Questions de compréhension : vrai ou faux ?

La critique de Thomas Sotinel

1. L’affiche est le seul problème avec le film *Polisse*, selon Sotinel.
2. Le BPM est un groupe d’enfants qui veulent devenir des policiers.
3. Les enfants dans le film sont plus importants à l’intrigue que les autres personnages.
4. C’est le premier film que Maïwenn a tourné.
5. La plupart de l’intrigue du film se déroule en plein air, hors du poste de police.
6. Les policiers du BPM n’ont qu’à faire face à un seul problème dans l’intrigue de ce film.
7. Les policiers sont présentés comme infaillibles au travail et dans leurs vies personnelles.
8. La réalisatrice ne joue pas de rôle dans ce film.
9. Le personnage de Melissa est gracieux et élégant, et elle travaille comme policier avec le BPM.
10. Les enfants et leurs épreuves sont ce sur quoi le film insiste.
11. À la fin du film, on voit l’adoption des Roms par des familles françaises bien solides.
12. L’instrumentalisation des enfants est justifiée par l’intrigue qu’elle crée tout au long du film.

La critique d’Arnaud Schwartz

13. Schwartz partage les idées de Sotinel sur le film *Polisse*.
14. Il n’y a aucun système hiérarchique qui affecte la police à Paris.
15. Les policiers ont l’aide financière nécessaire à accomplir leur travail sans problème.
16. Les policiers du BPM n’ont pas choisi de travailler avec les mineurs.
17. Les policiers du BPM travaillent dans ce domaine pendant toute leur carrière.
18. Selon Schwartz, les situations montrées de ce film sont des clichés.
19. Schwartz trouve le film parfait à tous points de vue.

Sujets de discussion

1. Les critiques de Thomas Sotinel et d’Arnaud Schwartz expliquent un peu de l’intrigue du film en le critiquant. Décrivez ce que vous comprenez de l’intrigue. Quel serait le genre du film ? Est-ce que ce genre de film vous intéresserait ?
2. Le titre du film, *Polisse*, est une faute d’orthographe du mot « police ». Pourquoi, à votre avis, Maïwenn a-t-elle choisi cette orthographe ?
3. Le critique Thomas Sotinel dit que *Polisse* est un « mélange de narcissisme et de voyeurisme ». Les films nous laissent entrer dans la vie de leurs personnages ; cependant, quand il s’agit d’un sujet si délicat que la protection des mineurs, il faut le faire avec une sensibilité profonde. Pensez aux films que vous connaissez qui exposent un sujet délicat. Quels sont les risques implicites dans la production d’un tel film ? Comment ces films sont-ils reçus ?
4. Sotinel indique que ce film serait plus approprié comme série de télévision, en disant que c’est « le matériau d’une saison télévisée en une séance de cinéma ». Quelle est sa justification pour cette évaluation ?
5. Schwartz montre une opinion plus généreuse du film, mais pas sans critique. Sur quels points serait-il d’accord avec la critique de Sotinel ?
6. Imaginez que vous êtes metteur en scène. Si vous tourniez un film basé sur une bande de policiers, qu’est-ce que vous feriez ? Quels acteurs choisiriez-vous pour jouer les rôles des policiers ? Des parents ? Du journaliste/photographe ? Décrivez le décor de votre film. Où se passerait-il ? Quelle musique est-ce que vous choisiriez ? Pourquoi ?